

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chMedienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichThemen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 5
Fläche: 59'984 mm²

L'inébranlable André Blattmann rend les armes



Hier, à Morat, le chef du DDPS, Guy Parmelin, a transmis le drapeau au nouveau chef de l'armée, Philippe Rebord. A gauche, le regard un peu perdu, le sortant André Blattmann. KEYSTONE

Passage de témoin à la tête de la grande muette. Retour sur l'héritage de huit ans du Zurichois

Florent Quiquerez Berne

«Une force tranquille.» Voilà ce qui vient à l'esprit d'Hugues Hiltbold (PLR/GE) lorsqu'on lui demande de décrire André Blattmann. Le Zurichois a officiellement remis le commandement en chef de l'armée hier à Morat

(FR). Le Romand Philippe Rebord lui succédera au 1er janvier.

Débarqué à la tête de l'institution en 2008 dans des conditions difficiles, «André Blattmann a permis de redonner confiance à l'armée, estime Jean-René Fournier (PDC/VS). En pleine affaire Nef (ndlr: nom de l'ancien commandant poussé à la démission à cause d'une procédure pénale), cette nomination a eu un effet stabilisateur.» Thomas Hurter (UDC/SH) acquiesce: «Il a redonné une bonne image à la grande muette.» Il restera huit ans à sa tête, presque un record

de longévité au niveau européen.

Compétent sur les dossiers, droit dans sa manière de gérer l'institution, humain - certains disent même galant - dans ses rapports avec les gens, la personnalité du Zurichois est louée de gauche à droite de l'échiquier politique. «Même sur le dossier du Gripen où nous n'étions pas du même avis, il a toujours été respectueux», témoigne Thomas Hurter, ancien pilote de chasse très critique à l'époque du choix du jet suédois. «C'est quelqu'un avec qui on peut parler. Il est poli et à l'écoute», admet Pierre-Alain



Fridez (PS/JU).

Visions passées

Un profil et un parcours sans fausse note? Pas vraiment. Si le Zurichois peut s'enorgueillir d'avoir mené à bien le DEVA, la vaste réforme de l'armée, il a connu deux échecs cinglants: le nouvel avion de combat, coulé en votation; mais aussi le cafouillage autour du système de défense aérienne sol-air (voir encadré).

Mais ce n'est pas tout. «Il a une vision passésiste des défis militaires, ajoute encore Pierre-Alain Fridez. C'est quelqu'un qui considère que la mission de l'armée, c'est encore de défendre le territoire, alors que nous vivons dans une société mondialisée, où les vrais défis sont le terrorisme ou la cybercriminalité.»

André Blattmann, un homme du passé? Aussitôt la question po-

sée, une anecdote surgit. Celle d'une interview, où il révèle qu'il stocke chez lui de l'eau minérale et des conserves, au cas où. «Il y avait déjà des idées survivalistes qui faisaient sourire à l'époque, glisse le Valaisan Jean-René Fournier. Plus sérieusement, c'était clairement exagéré, et ça ne l'a pas servi. Ça a participé à une certaine ridiculisation de l'armée.» Hugues Hiltbold regrette qu'André Blattmann ait souvent été réduit à cette caricature. «C'est quelqu'un qui a une vision, et souvent un coup d'avance sur les autres. Je me souviens d'un discours où il se disait préoccupé par la situation au Moyen-Orient. Personne ne l'avait pris au sérieux. Or, quelque temps plus tard, la région était déstabilisée par le Printemps arabe.»

Ferme et direct

Quant à sa personnalité, elle ne serait pas aussi policée que cela. S'il met les formes en public - avec les journalistes ou les politiciens - il est ferme et très direct - voire dur - avec ses hommes. Une posture qui ne gêne pas Yannick Buttet (PDC/VS), lui-même officier. «On est dans un cadre militaire. La hiérarchie, ça compte.»

Dernièrement, un autre pan de sa personnalité est apparu au grand jour. Les médias révèlent un discours où André Blattmann insulte devant ses troupes un journaliste «fouineur» de la TV alémanique. Il affirme aussi vouloir traîner à l'abattoir le «traître» militaire qui a transmis des infos critiques aux médias. Face à la polémique, il devra s'excuser plateamment. Un épisode qui aura eu pour effet d'écorner son image pour ses derniers mois de règne.

Une grande réforme réussie, mais aussi deux échecs

Développement de l'armée

Mieux connue sous l'acronyme DEVA, cette vaste réforme vise à mieux affûter l'armée pour les défis du futur. L'obligation de servir et le service de milice restent. L'effectif passe toutefois à 100 000 hommes, pour un budget de 5 milliards par année. L'armée est donc réduite en taille, mais un meilleur équipement et une nouvelle formation des cadres doivent la rendre plus efficace. «André Blattmann aura accompagné l'ensemble du processus politique du DEVA avec une vision d'avenir, estime Hugues Hiltbold (PLR/GE). Il

semble logique que ce soit à son successeur de le mettre en place.»

Avion de combat Le 19 mai 2014, les Suisses enterrent l'achat du Gripen. L'échec est lourd pour le ministre de la Défense Ueli Maurer, il rebondit évidemment aussi sur les épaules d'André Blattmann. «C'est le tandem entre les deux hommes qui n'a pas fonctionné», analyse aujourd'hui Yannick Buttet (PDC/VS). Jean-René Fournier (PDC/VS) refuse de faire porter la faute au chef de l'armée. «Le dossier était mal fichu. Le Parlement et le Conseil fédéral portent aussi une responsabilité.»

Défense sol-air

Le projet a été gelé par Guy Parmelin en raison de nombreuses incohérences. Le nouveau ministre de la Défense voulait faire toute la lumière sur cette affaire. Régulièrement, les médias ont pointé du doigt des erreurs dans le processus d'acquisition. Malgré cela, André Blattmann a défendu le projet, quitte à être en porte-à-faux avec son conseiller fédéral de tutelle. Aujourd'hui, le projet est toujours dans l'ornière. «André Blattmann porte une responsabilité, du simple fait qu'il est chef de l'armée», estime Thomas Hurter (UDC/SH). **F.QZ**